

# Poste de travail Changement de paradigme

Le 12 octobre, une centaine de décideurs IT était réunie aux salons Hoche à Paris afin de débattre du poste de travail du futur.

Au programme, virtualisation et multi-usages.

« Et si le poste de travail du futur était cette clé USB ? » lance Pierre Gilot, consultant virtualisation chez Fujitsu. Et de brandir une clé sécurisée, qui permet à l'utilisateur de retrouver son environnement de travail, en tout lieu, à travers une infrastructure virtualisée.

Vision extrême ? Pas si sûr ! À en croire les différents intervenants de cette Matinée 01, la virtualisation est une lame de fond qui modifie le visage du poste de travail. Ses atouts ? Une gestion, une administration et une supervision des postes simplifiées, une sécurisation accrue, une réduction des coûts énergétiques, la possibilité de maintenir un parc vieillissant ou encore une migration plus rapide des applications. « En 2014, Microsoft n'assurera plus le support de XP. Les entreprises devront donc migrer tout ou

tard sur Windows 7. La virtualisation est une réponse à l'incompatibilité de certaines applications » illustre Philippe Breider, de VMware.

Alors est-ce enfin l'avènement tant attendu du client léger ? « Un client léger se rentabilise en à peine 2 ans sur les seules économies d'énergie », lance Boris Espiand, de Wyse. « Avec le développement du Cloud Computing, les perspectives de croissance sont exponentielles ».

Le Technicentre SNCF de Nevers teste la virtualisation afin de répondre aux problématiques de sécurité et de disponibilité des postes partagés (travailleurs de passage, multi-utilisateurs), comme l'explique Jérémy Verrier, responsable informatique du centre.

Que faire d'autre part pour continuer à travailler en mode déconnecté en environnement virtua-

lisé, notamment lorsque le réseau n'est pas fiable ou que la bande passante est réduite ? Le VDI ou l'OS Streaming ne sont pas forcément toujours adaptés. C'est pourquoi l'intégrateur Virtic propose à ses clients non seulement le mode connecté avec la solution de Quest et la virtualisation sur le poste de travail lui-même avec les outils de Virtual Computer.

Autre tendance « d'allègement » du poste de travail : la consommation de services en mode SaaS, comme le fait notamment Accor. « Nous utilisons ce mode pour nos outils d'aide à la mobilité et à l'organisation, qui aident le manager à se repérer dans l'organisation » explique José Moragues, Directeur SI Paie et RH.

Quoiqu'il en soit, le poste devra toujours être sécurisé, protégé du vol ou des agressions externes. Emmanuel Cormier, de Checkpoint, met alors l'accent sur la nécessité d'installer sur les postes fixes et mobiles un agent de sécurité qui filtre les malwares, crypte les données ou encore permet d'établir des politiques de sécurité. Surtout si le poste est ouvert à de multiples flux applicatifs venant de l'extérieur :

réseaux sociaux, chats, wiki, blogs... C'est le cas au sein du groupe GSE, dont le DSI, Bruno Pruneyrac, a déployé avec succès la plateforme d'instant messaging et de visioconférence de Microsoft. « L'adoption a été rapide et virale » lance-t-il. Prochaine étape ? « La migration en ToIP et l'installation de softphones sur les postes ». « Le poste de travail devient ainsi une plate-forme de communications unifiées, intégrant non seulement la téléphonie, mais aussi la visio, le mail, le chat ou le partage de fichiers » ajoute Jean-Denis Garo, d'Aastra. « L'adoption est cependant lente car il faut convaincre les Directions Générales d'un ROI pas forcément immédiatement évident » relative Serge de Nadaillac du cabinet Ilexia. Mais la tendance est bien là. Le poste de travail du futur sera donc si on en croit les experts, virtualisé et multi-usages. Mais possédera-t-il encore un clavier ? Rien n'est moins sûr si on l'imagine contrôlé par les mains, à la manière de Kinect sur la Xbox, comme l'illustre Bernard Ourghanlian de Microsoft. Le cœur du poste de travail connaît de profondes mutations mais les nouvelles interfaces homme machine devraient aussi lui faire changer radicalement de forme.



Ci-dessus : Jérémy Verrier (SNCF Technicentre de Nevers), Philippe Breider (VMWare), Damien Bruley (Virtic), Pierre Gilot (Fujitsu) et Bernard Ourghanlian (Microsoft France). Ci dessous, de haut en bas et de gauche à droite, José Moragues (Accor), Serge de Nadaillac (Ilexia), Bruno Pruneyrac (GSE), Jean-Denis Garo (Aastra), Emmanuel Cormier (CheckPoint) et Boris Espiand (Wyse).



En partenariat avec

Aastra

Check Point  
SOFTWARE TECHNOLOGIES LTD

FUJITSU

Microsoft®

vmware®

WYSE

QUEST  
SOFTWARE®  
Simplicity At Work™

Virtic

virtual  
computer™

En association avec

ILEXIA  
Expert en Téléphonie sur IP